

Paroisse Saint-Séverin Saint-Nicolas

Démarche synodale Carême 2022

Synthèse des échanges

Rencontre 1 : « Des compagnons de voyage ». Quand je dis « notre Eglise », qui en fait partie ? Quels sont les compagnons de voyage avec qui je chemine, dans et en dehors de l'Eglise ? Quelles personnes ou quels groupes est-ce que je laisse à la marge ?

Mots clés : Accueil - Accueil-ouverture - Accueil-partage - Ouverture - Elargir la tente avec bienveillance - Mouvement vers l'autre - Désappropriation - Patience - Tolérance - Ecoute bienveillante - Disponibilité à être dérangé - Questionnement - Oser - Dialogue - Compagnon de prière - Prière - Prière en communauté

Quand je dis « notre Eglise », qui en fait partie ?

Les réponses ont été diverses.

Pour certains, c'est l'Eglise vue du point de vue institutionnel. C'est une communauté qui a une histoire durable. Ce sont aussi les rites, les lieux de culte hérités de l'Eglise du passé. Ce n'est pas seulement l'Eglise catholique latine, ce sont aussi les Eglises gréco-catholique, maronite qui sont relativement invisibles pour nous.

Pour d'autres, c'est l'Eglise en tant qu'ensemble de baptisés. C'est le socle massif des baptisés aux profils très divers (aussi bien pratiquants que non pratiquants, divorcés...). C'est cette masse hétérogène de baptisés qui fait contraste avec l'organisation hiérarchique de l'Eglise, verticale et homogène : le pape, puis les évêques, puis les prêtres... qui sont tous des hommes, recrutés jeunes et célibataires. Ce sont les baptisés, les chrétiens, ceux qui croient en la Résurrection du Christ et qui se réunissent en son nom. Ce sont les baptisés (les vivants et les morts). La communion des Saints est à prendre en compte dans la notion d'Eglise.

Pour d'autres encore, c'est l'Eglise au-delà des baptisés. L'Eglise ne rassemble pas seulement les baptisés, mais accueille aussi ceux qui sont dans une démarche de recherche spirituelle. Il y a également ceux qui entrent dans le dessein de Dieu, dans le mystère de Dieu. Ce sont tous les enfants de Dieu, y compris « les brebis égarées ». C'est une Eglise aux contours flous (et c'est bien), corps rassemblant les hommes de bonne volonté.

Pour d'autres enfin, l'Eglise est comme ma, notre famille. C'est mon, notre Eglise comme famille (au-delà de la paroisse) avec ses divisions et ses risques d'entre-soi. Une Eglise où on aimerait ne pas dissocier institution et fraternité.

En conclusion, il a notamment été souligné que la vie de « notre Eglise » est tellement vaste et diversifiée qu'il ne faut pas redouter les différences. C'est là sa richesse : seul le Christ nous unit.

Quels sont mes compagnons de voyage avec qui je chemine, dans et en dehors de l'Eglise ?

Les réponses ont été également diverses.

C'est d'abord Dieu qui se manifeste dans les autres et Jésus qui nous accompagne dès le matin. Ce sont les membres de nos familles, nos amis, nos compagnons de travail ou de communauté, tous ceux que nous rencontrons et en qui nous voyons la présence de l'amour de Dieu. Ce sont les personnes qui nous ressemblent, celles avec lesquelles nous nous engageons dans l'action et/ou dans la prière. Ce sont aussi tous ceux que nous portons dans la prière et les non-croyants. Ce sont également tous ceux qui nous ont quittés, ceux que l'on ne voit pas. Il y a en outre des personnes d'autres confessions (protestants, juifs), voire agnostiques ou athées avec lesquelles nous cheminons.

Il a notamment été souligné que le compagnonnage vécu est très riche car nos compagnons de voyage interrogent notre foi et nous permettent d'avancer dans notre foi, de la maintenir vivante. Un compagnonnage uniquement avec des membres de l'Eglise constitue un risque de fermeture des croyants sur eux-mêmes, de repliement sur soi de l'institution.

Quelles personnes ou quels groupes est-ce que je laisse à la marge ?

Les réponses ont là encore été diverses.

Ce sont les personnes SDF, les croyants des autres religions. Ce sont les personnes que nous avons du mal à comprendre au premier abord, par manque d'attention et d'effort. Ce sont les personnes dont on ne parvient pas à se faire proche, qui ne pensent pas comme nous, qu'on ignore par peur ou par éloignement. Ce sont les personnes qui se sentent supérieures aux autres, qui travestissent la vérité,

qui vivent dans le mensonge, qui veulent à tout prix imposer leur point de vue, qui nous énervent au quotidien. Par ailleurs, certains ont relevé qu'il y a des personnes qui se sentent en marge de l'Eglise et d'autres qui le sont. Ex. : les divorcés remariés. Ils perçoivent une forme de marginalisation de ceux qui n'ont pas reçu le rite de l'initiation chrétienne. Certains ont aussi souligné qu'il peut être ressenti le devoir de laisser à la marge de l'Eglise ce que les personnes sont vraiment pour pouvoir s'intégrer à une Eglise au sein de laquelle est perçue une forte volonté d'uniformisation.

Beaucoup d'interrogations diverses sont ressorties :

Comment faire Eglise malgré nos divisions (intra catholiques, intra chrétiens) ? Comment se faire proche malgré les divergences ? Que fait-on des personnes issues des minorités sexuelles et de genre ? Que fait-on des personnes avec lesquelles nous ne cheminons pas ? Que peut-on faire pour les personnes qui ne nous demandent rien ? C'est important de pouvoir leur dire quelque chose. La périphérie est le mot d'ordre du pontificat actuel. Il est dommage de ne pas s'ouvrir à des personnes différentes de nous. Pour certains, ce serait même un effort personnel et collectif que de laisser plus de place au questionnement. Une Eglise qui pose des questions plus qu'elle n'affirme de vérités serait peut-être plus audible.

Ce qui ressort pour avancer, c'est notamment de vivre davantage la fraternité évangélique au sein de la communauté paroissiale. Il a été fait part de perceptions divergentes concernant l'accueil dans notre paroisse. Si certains y trouvent une famille, des amis, une grande qualité d'accueil pour tous, d'autres, en revanche, éprouvent une difficulté à s'intégrer.

Propositions

Faire davantage connaissance au sein de la paroisse : a été exprimé le souhait que les différents groupes ayant un engagement au sein de la paroisse ou au moins leurs responsables se rencontrent et surtout témoignent de leurs activités.

Faire connaître la composition et le rôle du conseil pastoral : mettre au fond de l'église, à côté du panneau comportant le nom et la photo des prêtres, diacres et séminaristes présents sur la paroisse, le nom et la photo des personnes qui composent le conseil pastoral. Cela permettrait aux personnes qui n'osent pas ou ne sont pas à l'aise pour s'adresser aux prêtres de savoir qu'elles peuvent éventuellement s'adresser aux membres du conseil pastoral afin de faire remonter quelque chose. Par ailleurs, ouvrir les réunions du conseil pastoral à des paroissiens qui n'en sont pas membres.

Resserrer les liens : qu'il y ait davantage de liens entre les paroissiens et d'une part, la communauté Foi et Lumière, et, d'autre part, le foyer Espérance. Ceux du foyer Espérance pourraient peut-être de temps à autre proposer leurs productions artisanales à la fin de la messe comme le font les scouts.

Proposer un pèlerinage : il y a le désir que la paroisse puisse à nouveau proposer un pèlerinage comme elle le faisait avant la crise sanitaire.

Rencontre 2: « Ecouter et prendre la parole ». L'écoute est le premier pas, mais il demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés. Tous sont invités à parler avec courage, liberté, assurance, vérité et charité.

Mots clés : présence – joie – la paroisse ma maison- la confiance

Écouter nécessite une volonté, une attention particulière pour se rendre disponible à l'autre avec le cœur ouvert, sans devancer les questions ni forcer l'intimité. Nous écoutons le Christ qui nous parle à travers les écritures, nos prêtres à travers leurs homélies (ou pas), les paroissiens à travers leur vie quotidienne (ou pas tous) en discernant ceux à qui on s'adresse, en cherchant les mots justes. Sur les sujets superficiels ou pratiques, la communication est aisée et fluide. S'il s'agit de sujets qui engagent la foi ou la morale, c'est beaucoup plus délicat, il est difficile de faire entendre ses doutes sur la foi ou sur l'histoire biblique. Certains n'écoutent que les prêtres, ont l'impression que les doutes font peur, sont « clivants », ou doivent être évités car abordés sans réflexion au travers du prêtre à penser médiatique. L'Église peut avoir tendance à ne jamais aborder des sujets comme le Bien, le Mal, l'Enfer. L'Église pourrait écouter le besoin de transparence et de relais des informations souhaité par les fidèles.

Ecouter n'est pas simple, les obstacles sont nombreux, mais tout s'apprend, s'exerce et l'absence de mots, de communication peut conduire à la violence Est-ce que l'Église apprend à écouter ? La présence du Christ se fait sentir lorsqu'on écoute. Parfois des jugements hâtifs sur les différences de pratique nous inquiètent par leur source de division. Il est primordial d'accepter que nous vivions avec des gens très différents : les étrangers, les autres, les jeunes, les vieux, les SDF, les migrants, etc... La foi nous rend libre, nous donne l'assurance d'être aimé de Dieu. Se savoir pardonné permet de s'épanouir, d'affronter les épreuves. Est-ce que l'Église apprend à parler de sa foi ?

Lieux et moments d'écoute : La messe nous réunit, nous y faisons l'expérience de l'écoute réciproque. La prière, la confession sont des lieux d'écoute par excellence où je peux dire ce qui me tient à cœur de façon libre et authentique sans peur du jugement. Mais si la messe et les sacrements sont au cœur, et certains sont très reconnaissants de l'accueil à St Séverin, l'Église n'est pas un rassemblement mondain. Il est important de chercher, puis de trouver sa place dans la communauté en participant aux activités proposées par la paroisse. C'est dans ces groupes où peut s'exercer la charité que la vie de la vie paroissiale s'enrichit. Ce sont d'excellents vecteurs de rencontres pour des gens d'âge et de milieux socioprofessionnels très variés : catéchèse, scoutisme, servantes, catéchuménat des adultes, hiver solidaire, MCR, Jeux Papotes, EnAp, groupes bibliques, Foi et lumière, bol de riz, café du dimanche, dimanches sacrement, soirées Parle Seigneur, conseil pastoral, conseil des affaires économiques, fleurs.

Il est plus facile de se sentir écouté lorsque l'on fait partie d'un groupe paroissial, mais il nous faut imaginer de nouveaux cercles d'écoute sans obligatoirement les remplir d'actions, sans qu'il y ait forcément consensus. Comment libérer de vrais moments d'écoute gratuite dans une société de plus en plus individualiste et rapide ? Les petits groupes sont plus favorables à l'écoute, plus conviviaux, sans peur du jugement qui bloque la parole. Les rencontres doivent se faire au cours de temps longs pour favoriser une parole libre et confiante. Les échanges autour de la Parole de Dieu, des rencontres dans le quartier, partages avec des visages connus à l'église, chez les commerçants, dans la rue. Pour certains, l'Église n'est pas assez riche en propositions autres que spirituelles dans les paroisses et notamment intergénérationnelles. Organiser des séances de discussion dans les églises c'est bien, pour développer la vie communautaire mais comment faire remonter les fruits ? qui choisirait les thèmes ? comment arriver au bien commun ?

Qui : Notre écoute est différente selon les personnes. Nous avons du mal à écouter les personnes qui ne pensent pas comme nous, celles qui se plaignent ou qui sont systématiquement dans la critique. Il est difficile d'entendre la contradiction, nous écoutons et nous nous sentons plus facilement écoutés

de ceux qui nous sont proches, qui nous ressemblent, nos amis, c'est encore mieux lorsqu'ils ont les mêmes idées religieuses. Il y a donc beaucoup de catégories de personnes que nous n'écoutons pas : personnes âgées, célibataires, personnes seules et isolées, femmes seules, familles monoparentales, jeunes, la communauté foi et lumière, personnes du foyer de l'Espérance, les prêtres, que nous n'entendons pas ou plus..., certaines personnes qui demandent trop d'attention. Nous laissons peu de place pour la diversité qui reste invisible. Question : comment pourrait-elle s'exprimer ?

Échanges clercs/laïcs Il a été souhaité qu'il y en ait plus. On peut avoir le sentiment d'avoir besoin d'être écouté par un prêtre, en ressentir le bienfait, ou pas. Ne parler que spiritualité avec les prêtres ? Serait-il difficile aux prêtres de parler d'autre chose ? Dans un accompagnement, une parole vraie et libre peut être dite. Question de l'accompagnement spirituel dans la paroisse ? Comment savoir s'il est possible d'être accompagné spirituellement par un prêtre ? Difficile de demander. Certains ont souligné qu'il était important que, dans l'Église, la jeunesse s'exprime et fasse selon son idée. Divergence parmi nous par rapport à la conception du prêtre : opposition d'une conception 'verticale' du sacerdoce, caractère attribué au seul prêtre, ordonné pour devenir un autre Christ et une conception 'horizontale' découlant d'une interprétation des textes de Vatican II sur le sacerdoce selon laquelle à l'intérieur du sacerdoce commun des baptisés, le presbytérat est ministériel.

Relations homme-femme dans l'Église. Dans l'Église comme dans la société, certaines femmes ne se sentent pas accueillies et ont du mal à trouver leur place dans la communauté. Des religieuses ont eu beaucoup de mal à collaborer avec des prêtres. Grande importance de dire ce qui tient à cœur, d'oser parler en toute liberté. On a à apprendre du côté des protestants.

Dialogue Eglise/Société

Le dialogue entre la société et l'Église demande de l'ouverture d'esprit de part et d'autre. A travers les médias divers (radio, presse écrite, internet) et les réseaux sociaux, les nouvelles sur l'actualité mondiale nous arrivent en permanence, du monde entier et nous parasitent bien souvent. S'efforcer de discerner, de mettre des limites, ne pas se laisser envahir. Regarder ce qu'il y a de bon et de beau.

L'Église a beaucoup évolué et il faut continuer avec patience et discernement. Dans le contexte social, l'Église n'intéresse pas beaucoup les médias, souvent considérée comme une institution enfermée et en retard sur les avancées de la science. S'il paraît important de ne pas aller trop vite en s'appropriant les idées de la bioéthique par exemple, l'évolution paraît lente. L'Église doit-elle oser davantage la défense politique de ses convictions sociales et culturelles ? Porter publiquement l'annonce ? On ne parle pas beaucoup de religion avec les gens, pourtant on sent que c'est important pour eux. Il serait intéressant de discuter avec les personnes ayant cessé de pratiquer et de leur demander les raisons pour lesquelles elles ne vont plus à l'église. Qu'est-ce qu'ils n'espèrent plus trouver à l'église ?

La Ciasa est un exemple : beaucoup de victimes ont pu s'exprimer à cœur ouvert et ont été écoutées. Charge à nous de transmettre cette écoute. La soirée CIASA à St Séverin a été pour certains une première expérience d'un lieu d'expression à cœur ouvert. Facilitation de la parole et de l'écoute par les petits groupes. Importance de la capacité à écouter en vérité sans être d'accord.

Oser se dire chrétien dans une société de plus en plus indifférente voire parfois hostile au discours de l'Église est une nécessité. Témoigner par sa propre vie est pour certains plus important que chercher à convaincre. Respecter ceux qui ne souhaitent pas d'échange, mais comment entrer en contact ? L'Esprit-Saint parle à chacun à travers les événements de la vie quotidienne, les rencontres que nous faisons, les activités que nous partageons. Il nous invite à être bienveillants les uns vis-à-vis des autres et à instaurer parmi nous un climat de confiance et de paix. Avec lui nous pouvons marcher ensemble vers le même but : une Église universelle plus belle, plus à l'écoute de tous, dans leur diversité, leurs différences mais aussi avec ce qui les unit : le Christ.

Propositions concrètes

- Changer de place à la messe, provoquer les échanges, aller vers les autres
- Proposer de prier ensemble et porter les rencontres et les échanges dans la prière
- Toujours garder une petite marge de disponibilité pour accueillir et écouter, inviter à un café un repas
- Créer une « boîte à idées » pour répondre aux demandes, aux questions, aux suggestions de certains paroissiens trop timides.
- Prévoir une semaine « Prends ma place » où des bénévoles de certaines activités iraient dans d'autres groupes pour voir ce qui s'y passe. Cela donnerait une meilleure vision de ce qui se passe dans la paroisse et permettrait des transferts de « sang neuf » d'une activité à l'autre.
- Créer un groupe restreint de proches collaborateurs du curé qui soit avec lui source d'initiatives. En outre le fait d'être à plusieurs permet d'être attentif à un plus grand nombre, et donc de mieux répartir les tâches aussi.
- Intégrer les « bénéficiaires » d'activités paroissiales à la vie de la paroisse (ENAP – MCR - Hiver solidaire - Jeux papote, etc) en leur demandant d'apporter une contribution à la paroisse : une intention de prière universelle, un chant, une recette apportée lors d'un apéritif paroissial,...
- Organiser un déjeuner de la paroisse spécial Voisins, où ils seraient tous conviés, en recevant chacun une invitation dans leur boîte aux lettres.
- Un club de lecture ?
- Site – le remettre à jour et mettre des photos plus actuelles
- Un pôle Jeune : un vrai groupe pastorale jeune réunissant éveil à la foi, catéchisme et aumônerie, afin qu'en se mutualisant il puisse avoir un dynamisme d'ensemble. Prévoir qq séances en fin d'année pour donner envie aux enfants du catéchisme de continuer à l'aumônerie (perte importante entre les deux). Idem avec le groupe scout : que qq louveteaux et jeannettes viennent, en tenue, présenter ce qu'ils y font pour donner envie. Prévoir une activité du week-end ouverte aux enfants du catéchisme. Même si des jeunes abandonnent l'aumônerie et la messe, il leur resterait ce fil les reliant à l'Église. Proposer que les enfants du catéchisme invitent leurs amis, les enfants de leur classe qui le souhaiteraient pour un moment de découverte : jeux, goûter, animations.
- Groupe d'accueil pour les obsèques, équipe de deuil.
- Inviter les paroissiens à déjeuner lors des rencontres Foi et Lumière. Développer des liens avec le foyer Espérance. Ils pourraient de temps à autre proposer leurs productions artisanales à la fin de la messe comme les scouts.
- Lieu informel où les personnes, quelles qu'elles soient puissent venir spontanément pour échanger. Au moins, on pourrait développer ce qui se vit autour du bar après la messe dominicale. Les personnes qui le désireraient pourraient apporter leur pique-nique et déjeuner ensemble. Afin d'attirer des personnes qui ne sont pas forcément croyantes, mettre un panneau sur les grilles de St Séverin : « vous êtes les bienvenus à St Séverin le dimanche de telle heure à telle heure pour partager un café et se rencontrer avec votre pique-nique ».
- Créer des temps longs pour pratiquer l'écoute ensemble dans la confiance : pèlerinage ?
- Développer les propositions pour écouter et partager la Parole ensemble (temps de *lectio* ou de *scrutatio*) sans « sachant » ni « enseigné ».
- Vivre des temps de réflexion sur un sujet comme celui de la CIASE pour que chacun puisse être en position d'écoute et de parole sans jugement
- Œcuménisme : initiatives de rencontres inter-églises
- Temps d'échanges autour de l'homélie, temps d'apprentissage...
- Ces groupes de partage créés à l'occasion du synode sont une bonne occasion de se rencontrer, de faire davantage connaissance et de s'écouter mutuellement. Les continuer ? Permettraient peut-être de vivre davantage la fraternité évangélique au sein de la communauté paroissiale.

Rencontre 3 : « Célébrer » De quelles façons la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre capacité à marcher ensemble ?

Mots clés : Carrefour de vies - Communauté - Ensemble -Déposer -Échanger Communiquer- Bienveillance-Accueil--Ouverture -Disponibilité à être dérangé -Écoute-Patience-Communion-Tolérance-Espérance

Le sujet est sensible, propice à de nombreux débats, et pourtant il commence bien car nous désirons tous aller à la messe, répondre à l'invitation du Christ. Se rassembler physiquement pour l'eucharistie « fait l'Église » et la renouvelle sans cesse. Par la liturgie, nous sommes insérés dans une histoire qui nous précède et nous dépasse et dans laquelle nous devons prendre part à l'œuvre du salut. Chacun avec sa foi, ses prières, mais aussi ses préoccupations, arrive gratuitement pour s'unir aux autres membres du Corps du Christ pour écouter la parole de Dieu et communier au corps du Christ, puiser à la source de vie par le mystère de la transcendance et ainsi s'encourager mutuellement dans la foi et à l'unité. Il nous faut le servir dans l'accueil : accueil de sa Parole, accueil du Corps de l'hostie et accueil de tous ceux qui ne l'ont pas encore rencontré. Plus nous allons à la messe plus nous marchons ensemble.

Dans le détail cela devient plus divergent : en dehors des temps forts, des grands rassemblements, les divisions se font jour, comme en famille. Si le déroulement est identique, chacun a son moment préféré (lectures et homélie, offertoire, communion) ses conditions préférées (latin pour l'universalité, langue vernaculaire pour la compréhension), répertoires de chants, service d'autel, place des femmes, beauté, simplicité. Célébration qui engagerait plus l'être entier : corps et âme. Comme en famille, si la liturgie nous appartenait, nous souhaiterions des processions ou pas, des assemblées plus réduites, des sièges plus confortables, des homélies courtes ou plus pertinentes, des intentions de prières moins stéréotypées, des aides pour mieux entrer dans le déroulement, moins de décorum, plus de transcendance.

Propositions :

Préparation Impliquer plus les laïcs dans la préparation de l'eucharistie. Un groupe « light » pouvant être là pour le service de la messe. Préparer ensemble (prêtre et petit groupe) la liturgie dominicale avant la messe pour mieux aider le prêtre à servir la communauté.

Prendre du temps avant pour entrer dans le mystère Ne pas être « spectateur » .

Solliciter les paroissiens – de tous âges – pour lectures, quête, etc. Cela pourrait être géré par une personne responsable via un doodle.

Proposer des messes « à thème » : qu'un groupe activités (ENAP – MCR - Hiver solidaire - Jeux papote, etc) soit davantage impliqué et visible dans la préparation et le déroulé de la messe et fasse une courte présentation au début ou la fin de la messe. Quand c'est possible, faire témoigner des personnes / un sujet d'actualité ou de réalisations à la paroisse (restauration des chapelles, accueil d'Ukrainiens, Hiver solidaire, ENAP, etc).

Revoir certaines formulations qui peuvent paraître irrecevables à des personnes éloignées de l'Église.

Valoriser le fait de porter la communion aux personnes isolées : rappeler qu'il y en a beaucoup, anciens paroissiens, que plus rien ne relie à la paroisse et inciter les paroissiens à les contacter ou à donner leurs coordonnées pour que ce soit fait.

Lectures Former ou accompagner les personnes qui font la lecture, organiser une séance pour apprendre à lire en public. Le service de la messe n'est pas réservé à un petit groupe d'happy few ! Créer un ministère du lectorat.

Généraliser la pratique de lire et partager autour des textes avant le dimanche (comme il est fait à l'Avent et au Carême lors des rencontres « Parle Seigneur »). Mettre dans la Sev' les lectures du jour.

Enfants : Faire lire plus souvent les enfants à la messe, les réunir autour de l'autel pour le Notre-Père

Homélies dialoguées, polyphoniques, brèves, percutantes, pas trop intellectuelles, avec une idée simple, devant l'ambon sans lire. Pouvoir discuter des homélies après la messe ou lors de temps d'échanges.

Convivialité Groupes du synode à continuer. Mettre davantage en avant le temps d'échange qui suit la messe. Garder le pot de fin d'année après la messe. Multiplier les partages avec les paroisses voisines

Prière universelle La prière universelle qui monte de l'assemblée est appréciée par certains. Élargir le cercle de ceux qui rédigent les intentions grille ultra précise, avec 4 points, rendre le monde extérieur plus présent.

Geste de paix se saluer avant la messe pour faire assemblée (importance du geste de paix) pour rendre les voisins inconnus plus proches dans la prière.

Service d'autel l'absence des filles dans le chœur Servantes de l'assemblée devenant Servantes de messe— question de la place de la femme dans la liturgie.
Distribution de la communion par des femmes, s'il n'y a pas assez de prêtres et de diacres. Envisager un diaconat féminin

Chants répertoire de St Séverin profond mais « difficile », pourquoi pas de tps en tps changer de répertoire : Emmanuel, Gospel ou oriental. Du chant comme participation commune. Plus de silence au moment de l'Eucharistie qui aide à prier.

Formation concernant la liturgie pour les pratiquants et les non pratiquants, Accueil des non-chrétiens
Le manque d'intelligence des textes empêche d'entrer dans le mystère célébré, par ailleurs, de plus en plus souvent, en particulier lors des mariages, enterrements, des personnes éloignées de l'Eglise sont présentes. Prévoir verbalement et/ou sur un livret une explication des principaux temps de la messe. Quand ? au cours de l'homélie ?

Rencontre 4 : « Dialogue dans l’Eglise et dans la société. Dialogue entre l’Eglise et la société ». Pour moi, comment l’Eglise dialogue-t-elle et apprend-elle d’autres instances de la société : le monde de la politique, de la culture, de l’économie, de la société civile, des pauvres... ? Et comment la société dialogue-t-elle avec et apprend-t-elle de l’Eglise ?

Mots clés : Accueil - Bienvenue - Ouverture - Ecoute - Interroger - Expérimenter le dialogue - Apprendre - Témoin - Témoigner de l’espérance - L’Eglise, maison dont la porte est ouverte - Joie

Les points de vue à partir de l’expérience de chacun concernant le dialogue entre l’Eglise et la société sont très différents, voire complètement divergents.

Plusieurs groupes ont rappelé que l’Eglise n’est pas hors de la société. Elle est composée de baptisés qui font partie de la société et que, par conséquent, on ne peut pas la séparer de la société. Chacun est un « petit bout d’Eglise ».

Il y a un consensus sur le fait que l’Eglise est très engagée auprès des pauvres, des plus vulnérables (Hiver solidaire, Saint Vincent de Paul, Emmaüs, le Secours catholique, Aux captifs la libération, etc.).

Il a été souligné par plusieurs groupes que l’Eglise est présente dans le monde de la culture. Elle l’est notamment à travers son patrimoine architectural. Ses bâtiments sont sollicités et ouverts pour des expositions et des concerts.

L’Eglise dialogue-t-elle avec la société ?

Il n’y a pas de consensus sur cette question.

Pour certains, elle dialogue. Elle est, par exemple, écoutée par le monde scientifique. L’Encyclique *Laudato Si* a percuté la société civile. Pour d’autres, il n’y a pas ou peu de dialogue en dehors du domaine caritatif.

Plusieurs groupes considèrent que l’Eglise a une attitude moralisatrice, notamment sur les questions sociétales. Pour certains, elle a même une méfiance à l’égard du monde, méfiance qui peut même être parfois un mépris, une posture de surplomb et pas d’humilité. Elle considère qu’elle a la vérité, que le monde ne sait pas. Elle a également peur de se compromettre. Or Jésus mangeait avec les publicains. Elle réagit souvent uniquement sur les questions morales ou éthiques, ce qui ne fait que crispier les relations avec la société. Pour d’autres, l’Eglise en tant qu’institution se retranche derrière la forteresse de son histoire, cherchant à exercer une influence qu’elle a beaucoup perdue sur une société inquiète de l’avenir et qui n’entend plus le message de l’Evangile. Certains trouvent l’Eglise mal à l’aise avec beaucoup de sujets. Ils soulignent que les questions morales sont à l’intersection de nombreux problèmes, que l’Eglise a un problème avec la sexualité.

Certains ont souligné que les paroisses peuvent être un lieu de dialogue avec la société, notamment par le biais des sacrements (le mariage, les enterrements, etc.).

L’Eglise apprend-elle de la société ?

Là encore, les réponses sont divergentes.

Pour certains, l’Eglise apprend de la société dans plusieurs domaines. Ainsi, à partir du fonctionnement de cette dernière, elle apprend à intégrer dans son propre fonctionnement davantage de démocratie : partage des pouvoirs et plus de place aux femmes. Elle apprend à reconnaître ses scandales internes. Certains ont salué le fait qu’un petit pas avait été fait avec la CIASE. D’autres considèrent que l’Eglise hiérarchique a du mal à accepter l’idée d’apprendre de cette société française qu’elle perçoit surtout à travers le fait qu’elle est déchristianisée.

Certains considèrent que l’Eglise est en avance alors que d’autres pensent au contraire qu’elle a peur des technologies, du progrès, de tout ce qui est nouveau. Pour d’autres encore, c’est la société qui doit bousculer l’Eglise pour l’amener à changer, à progresser (mariage des prêtres, ordination des femmes, accès au sacrement de l’Eucharistie pour les divorcés...).

La société apprend-elle de l’Eglise ?

Là non plus, il n’y a pas de consensus.

Pour certains, la société ne cherche pas à dialoguer avec l’Eglise, elle ne s’y intéresse que s’il y a des scandales. Pour d’autres, elle continue d’apprendre et de s’enrichir du patrimoine immense de l’Eglise

en France. Elle apprend de l'Eglise l'existence d'une certaine transcendance qu'elle incarne encore. La voix qui porte aujourd'hui est celle du pape dans la dénonciation des scandales (abus, écologie, migration...). Cette voix est mieux accueillie hors de l'Eglise qu'en son sein. La société accueille favorablement toute la doctrine qui porte sur l'option préférentielle pour les pauvres. En revanche, la société refuse en partie les modèles de vie conseillés par l'Eglise car cette dernière est notamment contre la vie de couple en dehors du mariage, les unions entre personnes de même sexe... Sur ce plan, l'Eglise est considérée par la société comme une institution rétrograde.

Le rôle de l'Eglise

Plusieurs groupes ont partagé sur le rôle de l'Eglise. Pour certains, cette dernière a un rôle prophétique dans la société. Il y a une attente de sens, une soif spirituelle à laquelle elle doit répondre. Pour annoncer l'Evangile, deux approches ont été proposées. L'une est celle de la visibilité de l'Eglise qui devrait même être renforcée (rôle de l'habit du prêtre, du religieux, possibilité pour les prêtres de s'engager dans la vie sociale, politique...). L'autre est celle d'un compagnonnage sur la route des hommes à l'exemple de celui du Christ ressuscité sur le chemin d'Emmaüs. Concernant le rôle de l'Eglise, pour d'autres, il s'agit de dénoncer ce qui ne va pas dans le monde : la pauvreté, la violence, les dérives ; un monde dans lequel on n'accueille plus ce que Dieu nous donne ou nous confie, mais un monde qu'on veut maîtriser et dans lequel on veut tout choisir. Pour d'autres encore, elle doit apporter sa lecture des sujets sociétaux (par ex. sur la bioéthique, l'avortement).

Il a été fortement souligné l'importance d'oser se dire chrétien.

Propositions

En vue d'échanger davantage au sein de l'Eglise et de la société

- Afin que l'Eglise progresse dans l'écoute et le dialogue en son sein pour pouvoir ensuite mieux dialoguer au dehors, proposer dans les paroisses des moments d'écoute et de dialogue (ex. autour du rapport de la CIASE, sur des thèmes d'actualité ou sur un thème important de notre vie spirituelle), travailler des documents d'Eglise (ex. les Encycliques).

- Recréer à l'échelle de la société des lieux d'échange comme les syndicats.

- Reformuler les notions principales de la foi chrétienne afin de la rendre audible par nos contemporains et ce, dans la perspective du salut des âmes.

En vue de mieux intégrer les femmes dans l'Eglise

- Envisager le diaconat féminin

- Constituer à Paris un think tank 100% féminin avec les paroisses qui sont partantes, qui ont été actives dans la démarche synodale, pour montrer que l'Eglise évolue, que les femmes jouent un rôle important.

En vue d'échanger davantage dans notre paroisse

- Créer au sein de notre paroisse des canaux de transmission des informations

- Multiplier les partages avec les paroisses voisines

- Organiser un déjeûner de la paroisse spécial Voisins où ils seraient tous conviés, en recevant chacun une invitation dans leur boîte aux lettres.

En vue d'ouvrir davantage notre paroisse aux personnes éloignées de l'Eglise

- Faire participer des non-chrétiens aux activités caritatives de la paroisse comme Hiver solidaire.

- Organiser des célébrations à l'extérieur.

- Prévoir verbalement et/ou sur un livret une explication des principaux temps de la messe pour les personnes éloignées de l'Eglise qui participent aux mariages et aux enterrements.

- Organiser des « apéros » le vendredi soir en fin d'après-midi à la paroisse et inviter les commerçants du quartier.